

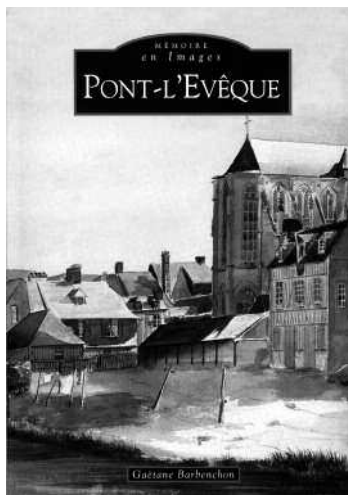
LE PAYS D'AUGE À TRAVERS...

MÉMOIRE EN IMAGES PONT-L'ÉVÊQUE

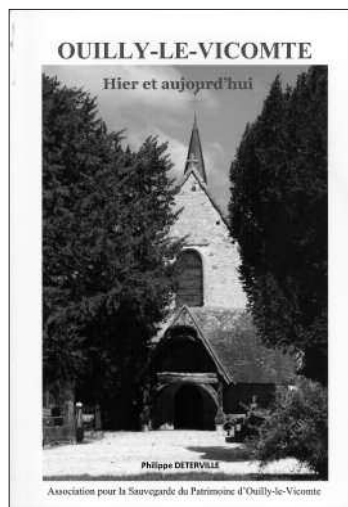
Pont-l'Évêque en images et en cartes postales. Une façon toujours intéressante pour retrouver la ville du siècle passé, d'autant qu'ici la Libération s'est accompagnée de destructions. Comment était la ville avant août 1944, quels trésors ont disparu ? Gaétane Barbenchon décrit et montre à voir la ville dans ses ruines : 273 maisons rasées et 278 endommagées sur un total de 811 habitations. Les commentaires éclairent les images et ajoutent des précisions pertinentes. Ville à pan de bois, ville sur les trois rivières, elle avait su conjuguer avec harmonie ses atouts pour être à la fois un pôle administratif (sous-préfecture, tribunal, prison), commercial avec les boutiques, les restaurants et cafés ; l'industrie était présente avec les distilleries et les tanneries. On regrette hier. Mais ce qui reste a été mis en valeur ce qui permet de retrouver la saveur de la ville.

La collection « Mémoire en Image » est donc enrichie d'un nouvel opus. (F. Dutour)

Gaétane Barbenchon, éditions Alain Sutton, 128 p., 21 euros



OUILLY-LE-VICOMTE HIER ET AUJOURD'HUI



Dans sa préface, Nicole Ameline, inscrit Philippe Deterville dans la lignée d'un Arcisse de Caumont. Cet ouvrage en a certes la couleur dans l'étude fouillée et le goût du détail.

Il plaira à tous ceux qui connaissent ou ont connu Ouilly, qui y trouveront une foule de documents concernant la géographie, l'histoire, le passé et le présent de cette petite commune augeronne au riche patrimoine.

Mais le charme particulier de cet ouvrage tient beaucoup à ce qu'on y trouve de renseignements (photos, noms et dates) sur les familles, les instituteurs, les prêtres, les maires... Tous acteurs du quotidien, qui en font un document chaleureux et vivant. (A. David)

Philippe Deterville, Association pour la Sauvegarde du Patrimoine d'Ouilly-le-Vicomte, 176 p., 15 euros

LE MOYEN ÂGE À PETIT PAS

Voilà un livre de littérature jeunesse plein de qualités. Il est d'abord extrêmement attrayant.

Très illustré, gaiement coloré, et ceci, dès la première de couver-

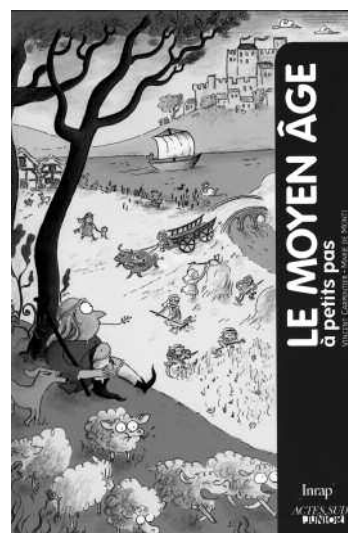
ture, ce livre est fait pour « accrocher » le jeune, d'abord... mais aussi les moins jeunes. Une grande part est faite à l'illustration qui navigue avec humour dans le monde médiéval, où on se plaît à reconnaître Pinchon (Bécassine) et Tomi Ungerer, *Les Visiteurs* et *Harry Potter*, la B. D. moderne ou un pastiche des « Très Riches Heures » ou du « calendrier de Pietro Crescenzi ».

Par ailleurs scientifiquement très bien documenté, il pourra être lu à plusieurs niveaux : les plus jeunes avec un parent pour commenter les images, les collégiens de 5^e pour compléter les cours d'histoire... et nul doute que, s'ils sont amateurs d'histoire, les plus grands pourront trouver dans le texte de quoi se distraire et se documenter, à l'instar des jeunes.

Typographie claire : police et mise en page offrent des paragraphes courts et faciles à lire. Belle écriture quoique moderne et « jeune ». Fascicule maniable et pas fragile.

Dépoussiérant ! (A. David)

Vincent Carpentier, Marie de Monti, Inrap, Actes sud junior, 78 p., 12,5 euros



Suite du Pays d'Auge à travers p.54

JEAN-NOËL MATHIEU (1928-2010)

C'est à la fin du XX^e siècle que Jean-Noël Mathieu manifesta son intérêt pour la revue : une lettre de reproche relevant toutes les fautes d'orthographe et de français dans les articles !

Cette lettre ainsi que son goût pour la langue, sa connaissance pointue de la grammaire et de la syntaxe, lui valent de devenir, pour chaque numéro, un relecteur efficace et précieux.

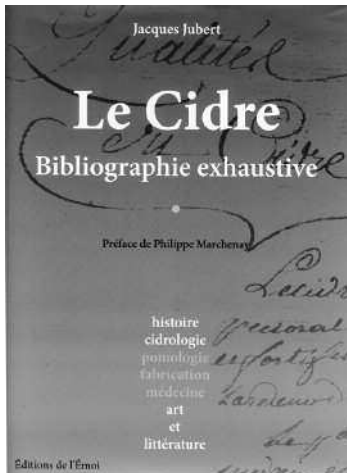
Amoureux du Pays d'Auge, résidant souvent à Saint-Vaast-en-Auge, sur des terres qui lui étaient chères, il est élu au conseil d'administration de l'Association en 2003 lors de l'Assemblée générale qui se tient à Gacé. Administrateur, il assiste avec une grande assiduité aux conseils d'administration, et participe aussitôt au comité de rédaction de la revue. C'est à lui que nous devons d'avoir réalisé le numéro sur Blonville. Il m'en avait convaincue et participa aux réunions préparatoires de ce numéro auquel il attachait un sentiment particulier. C'est en effet à Blonville que sa famille s'était réfugiée en 1940, fuyant les risques d'invasion sur la frontière de l'est, risques si souvent confirmés par l'histoire. Une fuite qui lui permit d'être aux premières loges le 6 juin 1944 ! Nous lui devons également plusieurs articles de qualité, dans lesquels on peut y lire toute sa rigueur intellectuelle, sa passion pour l'histoire et son goût pour la recherche des détails (1).

Jean-Noël Mathieu laisse le souvenir d'un homme de valeur, riche d'une culture largement ouverte tant vers les sciences, l'histoire ou la nature. Il fut pour notre association un collaborateur de grande qualité.

Françoise DUTOUR

(1) Corot en villégiature à Vimoutiers, n°4, juillet-août 2002 - Pêche et pêcheurs en Pays d'Auge, n°3, mai-juin 2003 - Patron Pêcheur à Trouville, n°3, mai-juin 2003 - Histoire du fief de Quesnay-Vauville, n°5, septembre-octobre 2003 - Le manoir et les seigneurs de Saint-Vaast-en-Auge, n°1, janvier-février 2007

LE CIDRE BIBLIOGRAPHIE EXHAUSTIVE



La première de couverture annonce un livre ambitieux : une bibliographie exhaustive sur le cidre. Elle annonce aussi qu'il sera question d'histoire, de cidrologie, de pomologie, de fabrication, médecine, art et littérature : de quoi plaire à de nombreux lecteurs.

Et en effet, on y trouve tout ce qui parle du cidre ou qui l'approche. Ceci à travers l'impressionnante bibliographie des éditions françaises sur le sujet : « neuf cents ouvrages imprimés, et cinquante-trois manuscrits classés par ordre alphabétique d'auteurs ou de collectivités ». On peut même trouver les mentions : « un seul exemplaire » ou « aucun exemplaire rencontré », qui signent le travail effectivement exhaustif de l'auteur.

Dans cette collation magistrale, un quart de l'œuvre de ces auteurs est détaillé. Sous forme de paragraphes courts. Ces paragraphes sont autant de narrations émaillées de citations colorées, qui racontent les auteurs ou parlent de leurs écrits (journaux intimes, encyclopédies, traités...)

Les illustrations, de grande qualité : manuscrits, extraits de contrats, de revues techniques

ou encore premières de couverture, affiches ou planches botaniques... sont variées et parlantes à souhait et en font un livre de collection, un « livre d'art » qu'on aimera posséder ou offrir.

Il y avait un vide à combler : Jacques Jubert, enfant du Perche rural, l'a fait en vingt années de travail méticuleux, patient et passionné. (A. David)

Jacques Jubert, *Éditions de l'Émoi*, Paris, 2010. Préface de Philippe Marchenay. 400 p., 54 euros

